



Au sujet de la Paracha 'Houkat le Rabbi nous explique (Likouteï Si'hot, 28, 129-130) que le mot 'Houkat qui désigne le décret, le commandement divin de la vache rousse est apparenté au mot 'Hakika (gravure) qui évoque les lettres que l'Eternel grava dans la pierre des Tables de l'Alliance. Une lettre gravée dans la pierre fait un avec elle. On peut effacer, en la grattant, une lettre que l'on écrit sur du parchemin, par contre si l'on détruit une lettre gravée dans la pierre, on détruit du même coup la pierre elle-même car elle est confondue avec la lettre qui y est gravée.

Il en est de même pour un juif. La Torah est gravée en lui au point que si on lui enlève sa Torah (que D.ieu nous en préserve), c'est lui même que l'on détruit.

Cet enseignement du Rabbi n'est pas sans être liée à l'enseignement de Rabbi Shimon Bar Yo'haï d'après lequel "D.ieu Israël et la Torah ne font qu'un" et c'est aussi à ce sujet que l'Admour Hazaken écrit au tout début du livre du Tanya que "l'âme de chaque juif est véritablement une parcelle de divinité d'en-haut".

De fait, l'essence de l'âme juive est enracinée dans l'essence divine et lorsque l'essence de l'âme éclaire l'âme qui s'habille dans le corps (l'intellect et les sentiments) un juif ne peut faire autrement que d'accomplir la Volonté du Saint béni soit-Il, même si pour cela il doit faire don de

sa propre vie.

C'est à cela que se rapporte le commentaire de Rachi ('Houkat, 19, 2) selon lequel un juif est capable d'accomplir les commandements divins au delà de la raison et de l'intellect. Rachi explique en effet que le décret de la vache rousse est une décision tranchée par D.ieu et un juif a la capacité d'accepter et de recevoir sur lui le joug divin sans faire intervenir l'intellect, c'est à dire sans réfléchir, ni de poser de questions.

La Parachat Houkat vient nous rappeler ce lien de l'âme avec D.ieu, ce fait que la Torah est gravée dans l'âme de chaque juif et le Rabbi nous enseigne l'importance de révéler ce lien afin que la force de l'essence de l'âme se manifeste dans notre intellect et dans nos sentiments, dans nos pensées nos paroles et nos actes.

L'exemple du Rav Chmouel Azimov peut nous aider à comprendre véritablement ce que signifie graver la lumière du Rabbi (la lumière de la 'Hassidouth qui est elle-même l'essence de la Torah) en nous-même. Ceci parceque le Rav Azimov est lié au Rabbi comme la main est liée au cerveau et obeit à ses ordres avec la soumission la plus totale. Aussi, de même que la Parole de D.ieu s'est exprimée dans la gorge de Rabbi Yossef Caro lorsque celui-ci rédigea le Choul'han Aroukh, la Parole du Rabbi, qui représente elle-même la profondeur de la Parole divine, s'exprime dans la gorge de ses émissaires lorsque ceux-ci s'expriment durant les Farbrenguen (réunions 'hassidiques) et cela est particulièrement vrai pour le Rav Azimov. On raconte au sujet de Rabbi Ména'hém-Mendel de Vitebsk que lorsqu'il parlait de Torah le mauvais penchant n'avait aucune emprise sur lui. La raison à celà est que le Rabbi parlait sans le moindre orgueil. Il n'était alors que le réceptacle de la Parole divine, ne faisait que l'exprimer, fermant ainsi tout accès au mauvais penchant car seule la Parole divine émanait de sa bouche. Pas la moindre trace d'orgueil, pas la moindre faille qui aurait permis au mauvais penchant de s'imiscer.

Nous pouvons en dire autant du Rav Azimov lorsque celui-ci enseignait les propos du Rabbi. Seules les paroles et les enseignements du Rabbi coulaient de sa bouche. Rien d'autre ne transparaissait si ce n'est sa totale soumission au Rabbi.

Dans ce cas le Rav détient le pouvoir de pénétrer l'âme et le coeur de ses auditeurs.

Le Rabbi enseigna maintes fois que "des paroles dites avec douceur pénètrent dans le coeur et y font leur effet".

Un homme peut comprendre au moyen des forces de son intellect, par son analyse et son raisonnement, qu'une chose est bonne pour lui sans pour autant la désirer fortement. Aussi l'homme doit tout faire afin que sa compréhension ne se limite pas au cerveau, mais qu'elle parvienne à descendre jusque dans son coeur. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir afin que notre coeur comprenne vraiment que la chose est bonne pour nous.

Dans la prière que nous récitons tous les jours nous demandons à D.ieu "d'avoir un coeur qui comprend" et cela n'est pas sans exprimer l'importance de graver dans notre coeur la Parole divine. Le Rabbi nous enseigne que c'est par la douceur que l'on y parvient car elle a le pouvoir de "pénétrer dans le coeur".

En fait la force du Rav Azimov et de tous les émissaires qui suivent son exemple et dont la mission est de transmettre la profondeur de la Torah, vient de leur amour pour chaque juif. La douceur qui les anime et qui détient le pouvoir de sensibiliser les coeurs (insensibles au départ) découle de l'amour qu'ils ressentent pour chaque juif.

A la fin des cinq livres de la Torah il est écrit: "A la main puissante et à la grande crainte que Moché fit régner aux yeux de tout Israël" (Bra'ha, 34, 12).

A la lumière de ce verset nous comprenons que la mission de Moché fut d'ouvrir les yeux de l'Assemblée d'Israël, et il en va de même pour "le Moché de chaque génération" en l'occurrence le Rabbi. La lumière de son enseignement éclaire notre vision, c'est-à-dire qu'elle nous permet de comprendre et d'intégrer en nous-même de manière profonde la Parole divine. Cela s'accorde avec la déclaration des Sages selon laquelle Machia'h enseignera au moyen de la vision car "lorsqu'un homme conçoit dans son intellect un certain concept, celui-ci est comme ajouté à lui-même, ce qui n'est pas le cas lorsqu'il voit une chose, cette chose est gravée au plus profond de lui-même, comme si elle devenait une partie de lui-même, et de ce fait ne peut subir aucun changement..." (Séfer ha Maaarim, 2, 183).

Il apparaît avec clarté à nos yeux que l'on parvient à graver en nous-même les enseignements de la 'Torah de lumière' lorsque l'on associe à notre étude de la partie révélée de la Torah l'étude de la 'Hassidouth. Lorsque par exemple on s'assoit au Farbrenguen de l'un des émissaires du Rabbi, à l'exemple du Rav Chmouel Azimov, et que l'on s'imprègne simplement de son amour du Rebbe et de sa Torah.

En fait l'émissaire du Rabbi est lié au Rabbi comme l'essence de l'âme est liée à l'essence divine d'un lien qui dépasse infiniment la raison et l'intellect, à l'image de la Parole divine gravée dans les Tables de pierre et dans le cœur de chaque juif.

Rav Yaakov Abergel